

Interview de Maximilien Bachelart

L'approche intégrative en psychothérapie

Anti-manuel à l'usage des thérapeutes

En librairie le 15 juin

Maximilien Bachelart

L'approche intégrative en psychothérapie

Anti-manuel à l'usage des thérapeutes



Psychologies & Psychothérapies

Collection dirigée par Marianne Janas



26 € - 304 pages

Dans toutes les bonnes librairies
et sur www.esf-scienceshumaines.fr

Maximilien Bachelart est docteur en psychologie. Psychologue dans la protection de l'enfance, il pratique une activité de psychothérapeute en libéral.

L'intégration des psychothérapies est au cœur de sa réflexion et il est aujourd'hui coordinateur du réseau français de la SEPI (*Society for the Exploration of Psychotherapy Integration*).

Pourquoi parle-t-on maintenant, en France, du mouvement intégratif en psychothérapie ?

Nous en parlons encore trop peu en France, même si le concept semble de plus en plus à la mode, on ne définit pas clairement en quoi il consiste ! Et pourtant, la plupart des psychothérapeutes ont une pratique intégrative ; tout l'enjeu est là : réfléchir sur les raisons du déploiement de techniques, stratégies ou théories face à un patient. On ne fait rien par hasard et face à l'offre pléthorique de formations en psychothérapie, l'heure est, à mon sens, à une réflexion approfondie sur le sens de tous ces modèles, dans la pratique clinique comme sur un plan théorique et universitaire.

Vous présentez votre livre comme un anti-manuel, en quoi est-il un outil pour les thérapeutes ?

J'espère qu'il permettra à chacun de se rendre compte de l'impact de la rencontre sur la psychothérapie. Plus précisément, on sait que la rencontre vient activer l'imaginaire du patient et du thérapeute. Ce dernier vient piocher dans les théories et l'expérience qu'il a acquise et réajuste, retient et rejette certains indices. Il suit une direction nourrie de plusieurs idées. Les théories ne sont pas des objets sacrés ni même des objets matériels, on les tord, on les modifie pour qu'elles nous éclairent face à la complexité des narrations ou à l'angoisse qu'elles peuvent susciter en nous. Ce livre devrait amorcer une réflexion sur la logique de l'action clinique qui opère la transformation des idées en mots et en actes concrets durant la rencontre.

La couverture du livre reprend l'image d'un cuisinier, quel lien faites-vous avec le thérapeute ?

À mon sens on ne cuisine jamais le même plat, y compris dans les grands restaurants. On pourrait débattre sur la qualité des produits, mais également sur l'humeur du cuisinier, son tour de main, mais aussi sur le palais qui accueille le plat. En psychothérapie, c'est une affaire d'ingrédients de base, mais aussi de mélange de saveurs, de techniques, de théories. Ce qui importe c'est la saveur générale, l'harmonie, c'est-à-dire une rencontre entre deux mondes. Ce qui compte n'est pas tellement l'outil en lui-même ou la théorie envers laquelle certains vouent un véritable culte, mais ce qu'on en fera, comment on l'incarnera au cas par cas ! Le parallèle vient également de mon parcours : en effet, après un doctorat en psychologie clinique j'ai passé un CAP de cuisine qui vient chaque jour enrichir mes sens et — j'espère — mon sens clinique !